



Du 1er au 8 décembre 1908.

**District de Beauharnois**

Wm. R. Webster vs J. B. Houle.  
Valleyfield—Le lot 365, avec bâtisses.  
Vente le 1er décembre, à 11 heures a.  
m. au bureau du shérif.

**District de Terrebonne**

La Cie Massey Harris, Ltd., vs A. Audet.

St-Jovite—Les lots 27, 28, 29 et 30, avec bâtisses.

Vente le 2 décembre, à 2 heures p. m. à la porte de l'église paroissiale.

**LE LAPIN**

(Suite).

Le grand défaut du lapin est sa vertu prolifique qui fait qu'il pullule si rapidement que ses dégâts deviennent un fléau si redouté par l'agriculteur; aussi, le législateur a cru devoir classer le lapin de garenne, en compagnie du loup, du renard et du sanglier, parmi les animaux nuisibles qui peuvent être détruits en tout temps.

Mais, autant le lapin sauvage est traité en ennemi, autant le lapin de clapier est considéré comme un hôte précieux de nos basses-cours, et une source de profits pour l'éleveur qui pourrait certainement se faire 3,000 livres de rente en élevant des lapins, selon la brochure légendaire du bouquiniste Tissot, si l'on considère la quantité de lapins livrés à la consommation.

En 1845, le nombre des lapins envoyés sur les marchés de Paris s'élevait à 177,000 têtes pour cette année-là. Dix-huit ans plus tard, le relevé des arrivages, sur le même marché, constitue une augmentation très considérable, puisqu'il s'élevait, pour 1863, à 1,914,579 têtes, non compris 80,000 lapins sauvages. Pour l'année de 1863, la consommation, sur la France entière, était évaluée à 5 millions de lapins.

La quantité de lapins introduits à Paris pour l'année 1907, a dépassé 7,000,000 de kilos, représentant environ \$3,500,000 de pièces. Les régions qui fournissent le plus de lapins vivants aux Halles centrales de Paris, sont l'Orléanais et le Poitou, et comme lapins tués, le Poitou.

La statistique nous apprend que, sur le marché d'Ostende, la Belgique et la Hollande vendent jusqu'à 350,000 lapins par semaine. On les expédie, en grande quantité, à Londres, où la consommation est d'environ 500,000 par semaine, soit 26 millions par an.

L'élevage des lapins de clapier et leur

**GEO. GONTHIER**  
EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR  
Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON  
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.  
TEL. BELL, MAIN 2701

**BANQUE DE MONTREAL**

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....\$14,400,000.00  
Fonds de Réserve..... 12,000,000.00  
Profits non Partagés..... 217,628.56

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and  
Mount Royal, G.O.M.G., Président Honorable  
Hon. Sir George Drummond, K.O.M.G., C.V.O.,  
Président

Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross  
A. T. Paterson Hon. Robt. Mackay  
R. B. Angus Sir William Macdonald  
E. B. Greenshields C. R. Hosmer  
Sir Thos Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général,  
A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.  
H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Mont-  
real.

C. Sweeny, Surintendant des succursales de la  
Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surintendant des succursales des  
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.  
E. P. Window, Inspecteur, Succursales Ontario  
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces  
Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

130 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—  
47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.  
Etats-Unis, New York—31 Pine St., R. Y. Hehden  
W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.  
Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.  
Spokane, Wash., Bank of Montreal  
Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal  
Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal  
Mexico, D. F., Bank of Montreal.  
T. S. C. Saunders, Gérant

**Richmond and Drummond  
Fire Insurance Company.**

Siege Social: RICHMOND, QUÉ.  
Fondée EN 1879  
Capital \$250,000  
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.  
ALEX. AMES, Vice-Président.  
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire  
J. A. BOTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. L'E, Agent Résident,  
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques  
MONTREAL. QUÉ.

On demande des agents dans  
les districts non représentés.

consommation ont pris une si grande extension, en revanche le nombre des lapins sauvage diminue dans des proportions encore plus grandes. Pourchassés, en France, par nos chasseurs et le nombre encore plus grand des braconniers, le maître Jeannot, de chez nous, commença à devenir rare et plus prudent.

La chasse, qui s'est démocratisée, était, avant la Révolution de 89, réservée aux grands de la terre et aux braconniers. Il est vrai que la justice d'alors faisait, de temps en temps, pendre quelques braconniers; mais ceux-ci, devenus électeurs ont droit à des ménagements dont ils usent et abusent.

Cependant, comme les rois, les empereurs et les présidents de République sont, encore aujourd'hui, grands amateurs de chasse, on parqua pour eux le gibier dans des espaces clos, où des rabatteurs font lever le gibier sur lequel ils n'ont plus qu'à tirer des coups de fusil pour abattre ou mieux massacrer les pauvres bêtes qui furent éperdues dans tous les sens.

Ce massacre de gibier est le sport favori de Guillaume II qui adore la chasse. Très certainement que Maître Jeannot doit trouver que les souverains ont, comme distractions, de drôles de jouissances intellectuelles.

Si ce massacre de lapins est devenu le délassement favori de quelques souverains ou grands de la terre; ce n'est pas cependant qu'ils y soient poussés par un amour éffréné de la chair de ce quadrupède que l'on voit rarement figurer sur leurs menus. Le lapin même sauvage, est encore trop commun pour que sa chair soit appréciée en haut lieu.

Il est vrai que la chair du lapin n'a pas la saveur de celle du lièvre, le fumet de celle du chevreuil, la fine succulence de celle du faisau ou du perdreau; mais aucune ne peut rivaliser avec elle, lorsqu'elle est soigneusement apprêtée en gibelotte dont les vives senteurs réjouissent souvent la chaumière du campagnard et parfois la mansarde de l'ouvrier.

La chair du lapin a le précieux avantage de plaire à la généralité et d'être supportée par tous les estomacs, car elle est délicate, tendre et de facile digestion. Bien entendu que la succulence ainsi que la fermeté de la chair des lapins dépendent du genre de nourriture qu'on leur donne ainsi que du local dans lequel on les élève.

L'âge du lapin ayant également une grande importance au point de vue de la qualité de sa chair, on peut, par l'examen de l'animal, avoir une certaine présomption pour reconnaître s'il est vieux ou jeune. Le vieux lapin est large de reins, le poil sur le dos plus foncé que chez le jeune; de même aux oreilles. Lorsqu'il est dépouillé, la chair est plus rouge ou du moins plus rosée que celle